

# Le Petit Provençal

Mardi 17 Décembre 1918  
REDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 32-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
43<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N<sup>o</sup> 45.290

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 2.  
ABONNEMENTS :  
E.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an  
Membres honoraires. 8 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois

## Les Libertés publiques

Les groupes républicains d'avant-garde réclament le rétablissement des libertés publiques. Ils ne semblent pas près d'obtenir satisfaction. La guerre a pris fin mais toutes les entraves que la guerre avait fait surgir lui survivent. Et rien malheureusement ne nous donne à espérer que le régime de contraintes politiques sous lequel nous vivons soit sérieusement modifié de sitôt.

Pendant cinquante et un mois, on nous a dit que ce régime s'imposait dans l'intérêt de la victoire. Or, la victoire est aujourd'hui acquise, et bien acquise. Il n'y a plus d'excuse à invoquer en faveur de la suppression des libertés publiques. N'empêche que le régime de l'arbitraire et de la compression continue de sévir comme s'il n'y avait rien de changé sur la terre depuis le 14 novembre dernier. C'est en prendre vraiment à son aise avec la patience de l'opinion.

On a pris l'habitude, durant ces quatre années, de traiter les citoyens français en petits garçons, et l'on continue. La liberté de réunion n'est accordée que sous toutes sortes de réserves et avec toutes sortes de restrictions. La liberté de manifestation est brutalement méconnue, comme le prouvent les scandaleux incidents de dimanche à Paris, et en bien d'autres villes. Le filic est tout et le citoyen n'est rien. Nous vivons sous le régime du bon plaisir administratif aggravé par l'abominable despotisme et des violences policières. Deux pays ! comme disait le Forain d'autrefois.

Il n'y a plus de guerre, mais il y a toujours l'état de siège. Il n'y a plus de guerre, mais il y a toujours la censure. Cette dernière devient même plus exigeante et plus rigoureuse qu'elle ne fut jamais. Combien de fois nous a-t-on promis la suppression de la censure politique ? Il était entendu en principe que les censeurs ne devaient exercer leur vigilance que dans le domaine des informations d'ordre militaire ou diplomatique. Or, à l'heure actuelle, il n'y a plus qu'une censure qui subsiste, et c'est la censure politique.

Cela au mépris de toute loi comme de toute raison. Et naturellement, ce sont les républicains d'extrême-gauche, les socialistes, les syndicalistes qui sont recommandés aux sévérités de la vieille Anastasie. Depuis plusieurs mois, il n'y a pour ainsi dire pas un ordre du jour d'une ligue démocratique, d'un groupe socialiste ou d'une Bourse de Travail qui puisse être publié dans son texte intégral. Il paraît qu'il serait extrêmement dangereux pour la France d'apprendre aux Allemands et peut-être aussi aux Austro-Hongrois, aux Bulgares et aux Turcs que telle association souhaite l'adoption de telle réforme ou que telle corporation revendique telle amélioration de son sort !

M. Franklin-Bouillon, président de la Commission des affaires extérieures, faisait devant la Chambre la déclaration suivante : « Si je ne partage pas les idées des interpellateurs, je remarque avec tristesse qu'il n'est pas un Parlement au monde qu'on ait ainsi tenu dans l'ignorance absolue des problèmes les plus graves qui se posent devant le pays, et c'est un danger pour la nation ». La constatation avait d'autant plus de portée qu'elle était faite par un député dont on sait que les opinions n'ont rien de subversif et qui avait au surplus n'être pas politiquement d'accord avec les auteurs de l'interpellation.

Mais ce n'est pas seulement le silence imposé au Parlement qui est un danger pour la nation : c'est aussi le silence imposé aux associations et groupements politiques, le silence imposé aux organisations syndicales, le silence imposé à la presse, le silence imposé aux citoyens. Edmond About dit un jour : « Personne ne songe à contester le brevet de grand homme au physicien qui a découvert le pari qu'on pouvait tirer de la compression des vapeurs. Mais celui qui inventa les soupapes de sûreté était un grand homme aussi ». Voilà une parole de sagesse que nous nous permettons d'offrir aux méditations de nos dirigeants.

CAMILLE FERDY.

## En attendant la Paix...

Les reporters ne respectent rien. Figurez-vous que l'un d'eux a eu l'indiscrétion d'aller demander à M. Boret pourquoi les régions libérées du Nord ne sont pas mieux ravitaillées.

M. Boret a répondu : « Mon rôle s'est borné à acheter les denrées nécessaires, à en constituer des stocks, puis à les acheminer, par camions automobiles, grâce à l'aide de l'autorité militaire, jusqu'à des stations-magasins les plus proches de la ville. »

Et comme le journaliste sans pudeur faisait remarquer au ministre que, malgré ces excellentes mesures les denrées n'en sont ni moins chères ni plus abondantes, le ministre expliqua de la sorte ce phénomène : « Les préfets qui sont chargés de la répartition de ces denrées se heurtent à de grosses difficultés. Ils ne peuvent jeter sur le marché que de faibles quantités de ces produits. »

Je me suis pris la tête à deux mains et j'ai essayé de comprendre pourquoi les préfets, ayant à leur disposition de grandes quantités de denrées, ne peuvent jeter sur le marché que de faibles quantités.

J'allais renoncer à trouver le mot de ce rébus quand la lecture du contexte m'apporta quelque clarté. M. Boret disait, en effet, à son questionneur : « Ce qu'il faudrait faire pour ces régions, c'est de leur faire exécuter prochainement pour l'ensemble du territoire. »

Le prix de la viande ne pourra qu'augmenter. Notre cheptel, déjà si éprouvé, se nourrit difficilement, dans les étables, à cause de la pénurie de foin et de fourrage.

Quant aux bestiaux de boucherie, ils ne peuvent encore, jusqu'aux grands froûts, trouver leur nourriture dans les pâturages. Mais on peut dire qu'ils sont dans une situation désastreuse.

« Votre déclaration d'interdire la fabrication de la pâtisserie ne permet-elle pas de penser que la farine ?... »

« Les femmes exhortent, le 14 décembre, pour la première fois en Grande-Bretagne, le droit de vote aux élections législatives. On pensait que très peu en profiteraient, mais certains croient que plus de femmes que d'hommes voteront. Les femmes seraient plus intéressées dans le parti Lloyd George et travaillistes que dans le parti Asquith. Les programmes des deux premiers ayant trait au foyer. »

Les bulletins de vote ont été distribués aux soldats et marins, qui les remplissent et les renverront par la poste, pour qu'ils soient mis aux voix par les députés. Les soldats et marins trop éloignés, peuvent voter par procuration, mais cette dernière méthode ne semble pas être un succès. Les urnes, scellées, ont été placées aux endroits habituels, et le dépouillement du scrutin aura lieu le 28 décembre. Tous les votes des soldats et marins devront être arrivés à cette date.

Les élections législatives anglaises auront 74 députés de plus que l'ancienne législature.

La nouvelle Chambre des Communes aura 707 membres 37 de plus que l'ancienne. 104 ont été élus sans opposition le 4 décembre. Des élections eurent lieu le 14 décembre pour 394 sièges. Ils sont des sièges spéciaux d'indépendants, qui ont été élus le 14 décembre pour 24 sièges. La suite de la mort d'un des candidats, avait le jour du scrutin.

## LA PROLONGATION DE L'ARMISTICE

### La Conférence de la Paix

Amsterdam, 16 Décembre.  
Un télégramme de Berlin dit que de Varsovie on annonce que la Pologne a rompu les relations avec l'Allemagne.

## LA SITUATION

Paris, 16 Décembre.  
Le maréchal Foch a accordé à l'Allemagne un nouveau délai pour l'exécution de l'armistice. Cette décision ne surprendra personne ; mais il ne nous déplaît pas de constater qu'en échange de la prorogation accordée, le chef des armées alliées a exigé certains autres avantages, qui sont comme des garanties nouvelles.

En vertu des nouvelles conditions, les armées de l'Entente étendent leur occupation sur la rive droite du Rhin, et toujours à la même distance de 10 kilomètres. D'autre part, le protocole financier, signé par les plénipotentiaires de l'Allemagne, nous préliminaire contre toute manœuvre et toute stimulation de capitaux.

Ainsi, l'Allemagne doit s'apercevoir qu'aucun camouillage, ni aucune simplification ne peut lui dispenser des responsabilités qu'elle a encourues, et dont elle commence à se rendre compte.

Ce que son gouvernement de junkers lui a caché, nous le lui apprenons aujourd'hui par leurs proclamations, qui rappellent et dépassent même celles des généraux de la Révolution, telle la proclamation du général Fayolle, qui mériterait d'être lue et commentée dans toutes les écoles de France.

## La Conférence de la Paix

Les plénipotentiaires français  
Paris, 16 décembre.  
Divers journaux ont publié des informations sur la conférence de la paix. Ces informations sont erronées. Le nombre même des délégués des divers

## L'ARMISTICE

Le maréchal Foch à Trèves  
Paris, 16 décembre.  
D'après certains journaux, le maréchal Foch accompagné de quarante officiers, se serait rendu à Trèves, à l'Hôtel de la Poste, où loge la Commission allemande.

Cette information est inexacte. Le maréchal Foch et l'amiral Weymss sont arrivés à Trèves, accompagnés de six officiers.

Le protocole financier, signé à Trèves  
Paris, 16 décembre.  
Le protocole financier, qui a été signé à Trèves à l'occasion du renouvellement de l'armistice, contient les clauses suivantes :

Le engagement, de la part de l'Allemagne, de ne pas disposer sans accord préalable avec les Alliés, de son encas métallique, de ses effets ou avoirs sur ou à l'étranger, ainsi que des valeurs mobilières étrangères appartenant, tant au gouvernement et aux caisses publiques, qu'aux particuliers et sociétés.

## M. WILSON EN FRANCE

La Réception à l'Hôtel de Ville de Paris  
Paris, 16 décembre.  
Le président, qui avait quitté son hôtel de nuit, s'est rendu à Versailles par la place de l'Étoile, l'avenue des Acacias, le bois de Boulogne, le pont de Saint-Cloud, Suresnes, Vaucresson et Versailles.

Il est passé également devant le golf de la Boule, sur la route de Villacoublay. Reconnu dans les rues de Versailles, il a été très chaleureusement acclamé.

## A l'Hôtel de Ville

Paris, 16 décembre.  
A 2 h. 5, le président de la République et Mme Poincaré sont arrivés à l'hôtel de la présidence. Le cortège officiel s'est formé et est parti à 2 h. 15.

Le cortège présidentiel débouche de l'avenue Victoria. Son passage est salué par de chaleureuses acclamations. Les mouchards et les chapeaux s'agitent, les drapeaux de M. Wilson Vivent les Etats-Unis ! sont hissés par la foule enthousiaste. Il est 2 h. 40 quand la première voiture du cortège arrive à l'Hôtel de Ville.

Le parcours de la rue de Moncaux à l'Hôtel de Ville a été une véritable marche triomphale. Au milieu d'une foule immense, massée sur les trottoirs, luee sur les arbres, sur les balcons et jusque sur les toits de maison, partout on jetait des fleurs dans les voitures du président et de Mme Wilson.

Feuilleton du Petit Provençal du 17 Décembre  
— 312 —  
**LE COMTE DE MONTE-CRISTO**  
SIXIEME PARTIE  
— Oh ! vous étiez en colère ! monsieur, dit Villefort, essayez vainement de se débattre dans le cercle où il se sentait pris.

— Et vous allez nous guider ? s'écria le jeune homme. Ecoutez ! M. d'Avigny, écoutez !

— Et vous allez nous guider ? s'écria le jeune homme. Ecoutez ! M. d'Avigny, écoutez !

— Et vous allez nous guider ? s'écria le jeune homme. Ecoutez ! M. d'Avigny, écoutez !

— Et vous allez nous guider ? s'écria le jeune homme. Ecoutez ! M. d'Avigny, écoutez !

— Et vous allez nous guider ? s'écria le jeune homme. Ecoutez ! M. d'Avigny, écoutez !



D'où vient le Sucre ?

Les pâtisseries sont autorisées désormais à faire quelques gâteaux. Ils usent de la permission ; leurs vitrines nous exposent un choix de petits fours et de pâtes aux amandes ou aux fruits...

Mais ces gâteaux sont horriblement chers. Comme nous demandons les raisons de ces prix excessifs, le pâtissier répondit : « C'est que le sucre coûte six francs le kilo... »

Chronique Locale

La Température

Ciel couvert, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait, 12° 1/4, heures du matin ; 13° 3/4, à 4 heures de l'après-midi...

Deux convois, l'un de 250 Serbes et l'autre de 1500 polus de notre région, rapatriés d'Allemagne, sont arrivés dans la journée d'hier au gare Saint-Charles...

Syndicat de la Presse Marseillaise. — Le Syndicat de la Presse Marseillaise a tenu hier son assemblée générale annuelle...

Conseil de guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre, présidé par le colonel Artigaud, a rendu les jugements suivants :

FOCH F. Ch. Dentistes, 6, place St-Ferréol

Doux prix de mille francs aux Facultés d'Aix. — Les Facultés d'Aix nous prient d'insérer la Faculté d'Aix suivante :

M. Jeanbernat, avocat à Marseille, a voulu perpétuer la mémoire de ses deux fils, le lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur, licencié des lettres, mort pour la France le 7 septembre 1918...

Condamnation à mort. — Le cultivateur Lucien Giraud, 19 ans, qui le 10 avril dernier avait assassiné par un coup de revolver le fermier Eugénie Isaac, 72 ans, son fils Daniel, 33 ans, et leur neveu Kléber Amiel, demeurant à Thoard...

Eau des Gannes du Frère Mathias. — La maison prévient sa nombreuse clientèle qu'elle va lui offrir, à partir du 7 septembre 1918, des safflons, provisionnement avec le bouchon maintenu par la ficelle et scellé par le plomb.

LES SPORTS

COUPE CHARLES SIMON. — Comment l'Olympique vainquit l'A. S. Lyonnaise au premier match de la Coupe de France...

Jean Flor à l'Alcazar. — L'Alcazar d'aujourd'hui nous offre un spectacle digne de l'attention de nos spectateurs...

LES VIEILLARDS INFIRMES ET INCURABLES. — Assiés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu, de 9 heures à 4 heures sans interruption...

Syndicat des Importateurs de céréales. — Assemblée générale le 14 courant, à la Société pour la Défense du Commerce. Renouvellement du bureau ; retour aux libérés commerciales ; réquisitions.

Comité de secours extrême boulevard Balte. — Dans sa réunion, le Comité a approuvé le relevé des comptes à ce jour. 380 familles ont été relevées, 12.250 francs d'alimentation, 4 francs de secours, 2.500 francs en espèces, plus de nombreux secours en nature...

Etat civil. — L'état civil a enregistré, les 14, 15 et 16 décembre : 50 naissances, dont 9 illégitimes, et 156 décès.

Acte de probité. — Mme Soudrille, contrôleur à la Compagnie des Tramways, de service à la gare Noailles, a trouvé, dimanche, la somme de 1.774 francs.

Plaque chronométrique. — Les médecins sanitaires maritimes sont convoqués, 3, Marché des Capucins, ce soir à 8 heures.

COURRIER MARITIME. — Le mouvement des navires dans notre port d'hier, de dix navires, dont 8 vapeurs et 2 voiliers.

Marchat-Bugeaud, d'Alger, avec 150 passagers et 150 tonnes de dattes, figure la goélette espagnole... Avis de décès (Martigues) M. Jules Galuy et ses enfants ; M. veuve Louisy et ses enfants...

L'Office national des Mutilés et Réformés

Réunion de l'assemblée plénière. — L'assemblée plénière de l'Office national des mutilés et réformés de la guerre, s'est réunie sous la présidence de M. Clémentel...

La visite de M. Venizelos. — A cinq heures, M. Venizelos s'est présenté à l'hôtel du président Wilson...

Le Président Wilson à Paris

La visite de M. Venizelos. — A cinq heures, M. Venizelos s'est présenté à l'hôtel du président Wilson...

A la Coalition républicaine des Bouches-du-Rhône

Notre assemblée. — Notre assemblée a tenu hier son assemblée générale annuelle...

LES ALLIÉS EN ALLEMAGNE

L'entrée des troupes françaises à Wiesbaden. — De notre correspondant de guerre accrédité aux armées :

Le retour des prisonniers. — Le vapeur « El-Kantara » en ramène 2.300 au Havre.

La Démobilisation

La Commission sénatoriale de l'Armée. — La Commission sénatoriale de l'Armée a entendu M. Deschamps. Les principales questions posées ont été :

Au Conseil National de la C. G. T. — Le troisième séance du Comité national de la C. G. T. s'est ouverte ce matin à 9 heures.

LE PEUËLE DU POILU

La Commission du budget a adopté définitivement le projet de loi sur le poilu et autorisés à faire des dépenses...

Catastrophe de Chemin de Fer

Neuf morts et cinquante blessés. — Pont-à-Mousson, 16 décembre. Un accident s'est produit en gare de Belleville.

REMERICIEMENTS

M. et M. Hilaire Fouque et sa famille remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Marie-Thérèse.

REMERICIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. et M. Claudius Vidal, née Polin ; M. Louis Vidal, au 13<sup>e</sup> d'artillerie coloniale remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Jeanne VIDAL...

Bulletin Financier

VILLE DE PARIS 1865. — Le numéro 446.466 gagne 150.000 francs. Le numéro 368.281 gagne 50.000 francs.

LES ALLIÉS EN ALLEMAGNE

L'entrée des troupes françaises à Wiesbaden. — De notre correspondant de guerre accrédité aux armées :

Le retour des prisonniers. — Le vapeur « El-Kantara » en ramène 2.300 au Havre.

La Démobilisation

La Commission sénatoriale de l'Armée. — La Commission sénatoriale de l'Armée a entendu M. Deschamps. Les principales questions posées ont été :

Au Conseil National de la C. G. T.

Le troisième séance du Comité national de la C. G. T. s'est ouverte ce matin à 9 heures.

LE PEUËLE DU POILU

La Commission du budget a adopté définitivement le projet de loi sur le poilu et autorisés à faire des dépenses...

Catastrophe de Chemin de Fer

Neuf morts et cinquante blessés. — Pont-à-Mousson, 16 décembre. Un accident s'est produit en gare de Belleville.

REMERICIEMENTS

M. et M. Hilaire Fouque et sa famille remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Marie-Thérèse.

REMERICIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. et M. Claudius Vidal, née Polin ; M. Louis Vidal, au 13<sup>e</sup> d'artillerie coloniale remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Jeanne VIDAL...

Bulletin Financier

VILLE DE PARIS 1865. — Le numéro 446.466 gagne 150.000 francs. Le numéro 368.281 gagne 50.000 francs.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 16 Décembre. A partir du 15 décembre, la taxe applicable aux correspondances postales et télégraphiques en France, Tunisie, Maroc et colonies françaises...

Le Roi d'Italie à Paris

Paris, 16 Décembre. On confirme que le roi d'Italie arrivera jeudi à Paris. Il sera accompagné du prince de Piémont.

Attentat contre M. Albert Sarraut, gouverneur de l'Indo-Chine

Hanoi, 16 Décembre. M. Albert Sarraut, gouverneur général de l'Indo-Chine, a été victime, dimanche, au cours de l'inauguration de la foire de Hanoi, d'une tentative d'assassinat...

La visite de M. Venizelos

Paris, 16 Décembre. A cinq heures, M. Venizelos s'est présenté à l'hôtel du président Wilson...

A la Coalition républicaine des Bouches-du-Rhône

Notre assemblée. — Notre assemblée a tenu hier son assemblée générale annuelle...

LES ALLIÉS EN ALLEMAGNE

L'entrée des troupes françaises à Wiesbaden. — De notre correspondant de guerre accrédité aux armées :

Le retour des prisonniers. — Le vapeur « El-Kantara » en ramène 2.300 au Havre.

La Démobilisation

La Commission sénatoriale de l'Armée. — La Commission sénatoriale de l'Armée a entendu M. Deschamps. Les principales questions posées ont été :

Au Conseil National de la C. G. T. — Le troisième séance du Comité national de la C. G. T. s'est ouverte ce matin à 9 heures.

LE PEUËLE DU POILU

La Commission du budget a adopté définitivement le projet de loi sur le poilu et autorisés à faire des dépenses...

Catastrophe de Chemin de Fer

Neuf morts et cinquante blessés. — Pont-à-Mousson, 16 décembre. Un accident s'est produit en gare de Belleville.

REMERICIEMENTS

M. et M. Hilaire Fouque et sa famille remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Marie-Thérèse.

REMERICIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. et M. Claudius Vidal, née Polin ; M. Louis Vidal, au 13<sup>e</sup> d'artillerie coloniale remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Jeanne VIDAL...

Bulletin Financier

VILLE DE PARIS 1865. — Le numéro 446.466 gagne 150.000 francs. Le numéro 368.281 gagne 50.000 francs.

NAOL LE MEILLEUR CIRAGE A LA CIRE. Plaies guéries. Des milliers de personnes qui souffraient d'ulcères varicelleux, de plaies incurables, de maux de jambes, d'eczéma rebelle, de dartres, de démangeaisons, etc., ont été radicalement guéries en très peu de temps par le NOUVEAU TRAITEMENT DU Dr WOLF...

LE MALADE S'EMPOISONNE LUI-MÊME. Les affections des reins débutent insidieusement et progressent de même. Leurs symptômes sont souvent attribués à d'autres causes, ce qui dans la majorité des cas une faute grave. Les premiers symptômes sont, en général, une douleur et une sensibilité dans le dos et les côtes, une irritation de la vessie, des douleurs et de la raideur dans les membres, des urines trop abondantes ou trop rares ou qui déposent, sucs nocturnes, extrémités froides, moites en soirée, somnolence, troubles de la vue, ébouriffements, abattement, palpitations de cœur, irritabilité, insomnies.

LIP LIP. MARQUE FRANÇAISE. CADRAN LUMINEUX. En vente chez les bons horlogers. Exiger la marque LIP sur le cadran.

MIGRAINES NÉURALGIES RHUMATISMES. Et tous maux d'un caractère fébrileux sont toujours atténués et souvent guéris par quelques comprimés d'ASPIRINE "USINES DU RHONE".

GOUDRON DIANOUX. Goudron liquide concentré préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence. DE TOUTES LES MALADIES infectieuses des Bronches et des Pouxons, Grippe espagnole, influenza.

PILULES DUPUIS. suppriment la CONSTIPATION et tous les accidents qu'elle détermine. Elles rétablissent toujours la Propreté de l'Estomac la Liberté de l'Intestin la Pureté du Sang.

LA Catastrophe de Chemin de Fer. Neuf morts et cinquante blessés. Pont-à-Mousson, 16 décembre. Un accident s'est produit en gare de Belleville.

REMERICIEMENTS. M. et M. Hilaire Fouque et sa famille remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Marie-Thérèse.

REMERICIEMENTS ET AVIS DE MESSE. M. et M. Claudius Vidal, née Polin ; M. Louis Vidal, au 13<sup>e</sup> d'artillerie coloniale remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Jeanne VIDAL...

Bulletin Financier. VILLE DE PARIS 1865. — Le numéro 446.466 gagne 150.000 francs. Le numéro 368.281 gagne 50.000 francs.

LA Catastrophe de Chemin de Fer. Neuf morts et cinquante blessés. Pont-à-Mousson, 16 décembre. Un accident s'est produit en gare de Belleville.

REMERICIEMENTS. M. et M. Hilaire Fouque et sa famille remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Marie-Thérèse.

REMERICIEMENTS ET AVIS DE MESSE. M. et M. Claudius Vidal, née Polin ; M. Louis Vidal, au 13<sup>e</sup> d'artillerie coloniale remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille, M. Jeanne VIDAL...

Bulletin Financier. VILLE DE PARIS 1865. — Le numéro 446.466 gagne 150.000 francs. Le numéro 368.281 gagne 50.000 francs.

LA Catastrophe de Chemin de Fer. Neuf morts et cinquante blessés. Pont-à-Mousson, 16 décembre. Un accident s'est produit en gare de Belleville.

